



→ Analyses des marchés

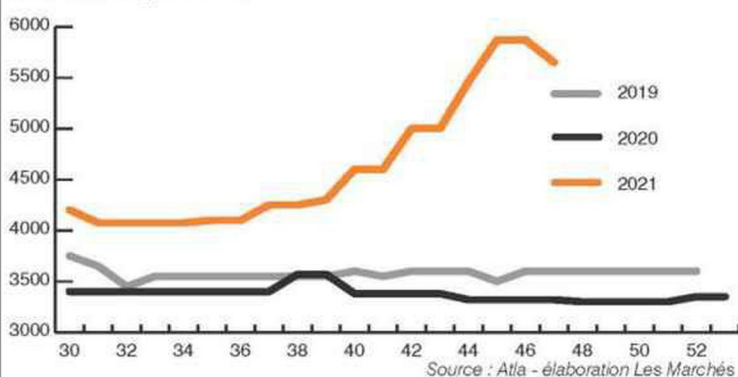
Lait : baisse de la production mondiale

En septembre, la collecte laitière mondiale reculait de 0.6 % rapporte **AHDB**. La production diminue dans les grands bassins exportateurs que sont l'UE, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. L'Océanie est pénalisée par des conditions météo défavorables. Seule l'Argentine affiche des volumes en croissance. Aux États-Unis, la production est similaire à celle de l'an dernier, mais la hausse

des coûts de production incite les éleveurs à réformer et limiter l'apport en concentrés. En octobre, la production américaine se replie ainsi de 0.5 %. Ce sont d'ailleurs les mêmes facteurs qui plombent la production européenne, la réduction des marges des éleveurs incite à la rationalisation des troupeaux notamment en France, en Allemagne et aux Pays Bas.

Virginie Pinson (Les Marchés)

Évolution de la cotation spot du beurre vrac en euros/tonne, par semaine



Commentaires FNB de la situation et des perspectives de marché

Indicateurs de marché viande bovine (au 1^{er} décembre)

- **Abattages** : Cette semaine, les abattages restent à un niveau excellent. Le marché est toujours porteur, ce qui doit inciter les éleveurs à négocier des prix à la hausse ou refuser les ventes. Les abattages des JB restent en légère baisse mais à bon niveau. L'offre est toujours forte en vaches viandes et laitières (plus de 16 000 têtes). Les abattages cumulés restent en hausse depuis le début de l'année.
- La cotation des JB gagne de nouveau 5 cts. Celle des vaches viande reste toujours inexplicablement stable.
- **Suivi d'écoulement des JB viande** : En S47, la demande reste excellente avec une avance de sortie qui atteint 14 000 têtes.
- **Exports maigre** : Les exports sont de nouveau communiqués. Lors de l'interruption, ils sont restés à un niveau excellent, notamment vers l'Italie. Cette semaine, ils restent à niveau toujours hauts vers l'Italie et vers l'Espagne.
- Les exports maigres en cumul depuis le début d'année sont toujours dynamiques et en hausse.
- Les cotations du brouillard français sont toujours stables, à un niveau complètement déconnecté des cotations italiennes qui sont de nouveau en hausse, à un niveau largement supérieur aux années précédentes.

